

JE TE MANGERAIS

DE SOPHIE LALOY

fiche film

FICHE TECHNIQUE

FRANCE - 2009 - 1h36

Réalisateur :
Sophie Laloy

Scénario :
Sophie Laloy, Jean-Luc Gaget &
Eric Veniard

Photo :
Marc Tévanian

Montage :
Agathe Cauvin

Musique :
Robert Schumann

Interprètes :
Judith Davis
(Marie)
Isild Le Besco
(Emma)
Johan Libéreau
(Sami)
Edith Scob
(Melle Lainé)



SYNOPSIS Marie quitte sa famille pour aller vivre à Lyon et y étudier le piano au conservatoire. Pour des raisons économiques, elle partage l'appartement d'Emma, une amie d'enfance, qui y vit seule depuis la mort de son père et la désertion de sa mère. Marie se soumet aux règles de vie imposées par sa colocataire, toujours plus oppressante. Emma la fascine, la domine, la bouleverse. Marie se débat entre son désir pour elle et son envie de lui échapper, puisant sa force dans l'amour pour le piano.

CE QU'EN DIT LA PRESSE

L'Humanité - Jean Roy

Ce duo maléfique est impeccablement filmé par Sophie Laloy (...)

TéléCinéObs - La rédaction

(...) Joliment mis en scène, magnifiquement soutenu par



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com



Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com

le *Carnaval* de Schumann et la *Pavane* de Ravel, un joli coup d'essai.

20 Minutes - La Rédaction

(...) Un conte sensuel sur fond de musique classique, qui séduit par sa perversité délicate et révèle une excellente actrice, Judith Davis, étonnante en enjeu amoureux qui ne se laisse pas croquer.

Dvdrama - Gwenael Tison

Je te mangerais est un récital intime en forme de requiem bouleversant sur une relation perverse dont il est difficile de ne pas être troublé.

Brazil - Eric Coubar

(...) Sophie Laloy n'a pas sombré dans le voyeurisme, filmant ses actrices avec toute la pudeur d'un amour contrarié. (...)

Télé 7 Jours - Julien Barcilon

Une atmosphère oppressante et une interprète prometteuse, Judith Davis, se détachent de ce premier film. Quelques fausses notes aussi, mais la partition est ambitieuse.

Metro - Rania Hoballah

Traité avec finesse aussi bien dans le fond que dans la forme **Je te mangerais** fonctionne grâce au talent de ses comédiennes.

Télérama - Juliette Bénabent

(...) Dommage que le récit n'explore pas davantage la contradiction des sentiments de Marie. (...)

Le Monde - Jean-Luc Douin

Premier film d'une jeune réalisa-

trice qui rêve trop d'Hitchcock et de Lynch, **Je te mangerais** est un film soigné, jouant avec les symboles, mais qui aborde les scènes de séduction avec un manque de maturité qui le menace du ridicule.

NOTE DE LA RÉALISATRICE SOPHIE LALOY

Avant d'intégrer la Fémis et de devenir ingénieur du son pour le cinéma, je me destinais à une carrière musicale. Les premières grandes émotions de ma vie, je les ai ressenties alors que je jouais des morceaux de musique classique. J'ai donc intégré le Conservatoire de Lyon afin de devenir concertiste. Pendant ma première année d'étude, j'ai vécu en collocation avec une amie d'enfance, pour les mêmes raisons initiales que celles de Marie. Cette amie était propriétaire et avait le sens du concret qui me manquait, mais je me suis sentie oppressée par cette relation. De l'extérieur, nous apparaissions comme deux amies d'enfance plutôt liées, assez sages. Mais en réalité, c'est avec une grande lâcheté que je n'ai pas exprimé la violence du mal-être qui m'animait. Et moins je l'exprimais, plus c'était violent, puisque je créais mon propre malaise et que je me laissais dominer. C'est avant tout ces sensations-là que j'ai eu envie de raconter et de sublimer dans un récit : comment Marie peut-elle se laisser enfermer dans une relation de plus en plus malsaine, comment elle-même peut induire,

par son comportement, cette relation malsaine, en quoi la peur de l'une peut influencer le désir de domination de l'autre. Il n'y a pas une méchante et une gentille, il y a une très jeune, un peu naïve, un peu lâche, un peu indolente, très malhabile, très séduisante et une plus mature, très seule, blessée, possessive, maladroite et amoureuse. (...) J'avais envie aussi de parler du désir sexuel féminin, à vingt ans, encore tâtonnant, mais très préoccupant, je voulais faire un film sensuel, filmer les peaux, les pieds, les mains, les cheveux. La sexualité est complètement liée à cette histoire. L'envie de découvrir le sexe pour Marie est forte, décuplée par le fait qu'il lui soit interdit par Emma. On ressent ça très fort dans *Virgin Suicides* de Sofia Coppola. (...) C'est la vraie différence qui sépare les deux protagonistes de *Prick up Your Ears* de Stephen Frears. L'un n'a que l'autre, et l'autre couche avec tout ce qui bouge. L'un souffre terriblement. L'autre finit par le dominer. Celui qui domine, c'est celui qui fait souffrir l'autre.

Dossier de presse

FILMOGRAPHIE

D'amour et d'eau fraîche	2000
Je te mangerais	2009

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Positif n°577
Studio/CinéLive n°2
Fiches du Cinéma n°1936/1937